

**Saint Domingue, Cuba, La Nouvelle Orléans
1803-1821**

**Lettres de Jean Baptiste DESBOIS
à Pierre Jean dit « Piter » baron DEURBROUCQ**

Jacques Petit (janvier 2021)

Rédaction initiale, le 1^{er} juin 2001
Complété, le 11 septembre 2005
Repris : décembre 2020

Dans les vieux papiers de la famille LAVECH de Jarzé (Maine-et-Loire, 49) figurait une grosse enveloppe oubliée qui contient une correspondance entretenue de 1803 à 1820 entre Jean Baptiste DESBOIS, réfugié de Saint-Domingue à Santiago de Cuba puis à la Nouvelle-Orléans, et son beau beau-frère par alliance Piter, baron DEURBROUCQ, demeurant au château de Jarzé.

Sur une suggestion de M^{me} Augusta Elmwood, une copie de cette correspondance a été envoyée à l'*Historical New Orleans Collection*, 520 et 533, rue Royale, à La Nouvelle-Orléans en Louisiane.

Premiers documents

Les quatre premiers documents de cette enveloppe sont des lettres, comptes et effets de la maison de négoce « POUPET frères, GUYET et GAUVAIN » du Cap Français (Saint-Domingue) expédiés à madame veuve MOULIÉ, soit Marie Marguerite TAINURIER DES ESSARTS, veuve de Jean Moulié, médecin du Roi, du 24 septembre 1792 au 23 avril 1793

Il est fait mention de ces documents dans les lettres du 31 mai 1810 et du 2 octobre 1811 de Jean-Baptiste DESBOIS, dont le contenu est décrit ci-dessous.

Les documents qui suivent concernent le voyage en 1803 vers la France d'Eugène DESBOIS, âgé alors de huit ans environ, embarqué par ses parents comme passager sur *L'Heureux* de Bordeaux. Ce bâtiment a été saisi par un corsaire de Guernesey, le *General SMALL*, dont le commandant finit cependant par libérer les passagers puisque ceux-ci arrivent à Nantes à la fin de juillet 1803.

Piter DEURBROUCQ ignorant tout du second mariage de sa belle-sœur Marie Marguerite TAINURIER DES ESSARTS avec Jean Baptiste DESBOIS, voyant arriver cet Eugène Desbois chez lui, croit dans un premier temps à une imposture.

Eugène Desbois est cependant confié à Louis Léger Bertrand LAVECH et à son épouse Marie Anne LOZES, belle-fille de Piter DEURBROUCQ, et reçoit la même éducation que les enfants de ce couple. Il sera notaire de Jarzé et maire de ce village pendant plus de cinquante ans.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Lettres

Dans sa première lettre du **23 août 1803** Jean Baptiste Desbois relate l'envoi en France de son fils Eugène et expose les tribulations de sa famille : départ de L'Anse à Veau, dans la partie du Sud de **Saint-Domingue**, premier refuge au Port au Prince ; lors d'un premier départ, leur bâtiment est saisi par les Anglais, mais ils finissent par arriver à Saint Yague (Santiago) de **Cuba** où séjournent, écrit-il, quinze mille colons français réfugiés de Saint-Domingue.

Lettre du **26 octobre 1803**. Jean Baptiste Desbois s'inquiète pour son fils Eugène, dont il ne sait s'il est arrivé chez Piter Deurbroucq. Il envoie pour son entretien un effet de 440 livres sur le sieur Larquier de Barbezieux en Charente, dont il sera encore fait mention plus loin.

Lettre du **20 juillet 1806**. Jean Baptiste Desbois s'inquiète toujours pour son fils Eugène. A cause des guerres avec l'Angleterre l'acheminement du courrier est incertain. Madame Deurbroucq, soit Marie Anne Françoise Hildeverte Tainturier des Essarts, sœur de Marie Marguerite épouse de Jean Baptiste Desbois, a répondu à cette lettre, sans que le contenu de la réponse nous soit resté.

Lettre du **31 mai 1810**. L'entrée en guerre de la France contre l'Espagne a entraîné la persécution des colons français à Cuba. Les Desbois se réfugient alors à **La Nouvelle-Orléans** comme, dit Jean Baptiste Desbois, les cinq sixièmes des quinze mille réfugiés français à Cuba.

La situation à la Nouvelle-Orléans est des plus précaires : le quart des réfugiés y serait décédé peu de temps après leur arrivée.

Jean Baptiste Desbois envoie les effets de la maison de négoce « **POUPET frères, GUYET et GOUVAIN** », sans doute les quatre lettres et les comptes de 1792 et 1793, afin de payer l'entretien de son fils.

Il indique qu'il a retrouvé à la Nouvelle-Orléans « monsieur Tainturier le jeune », soit Louis François Augustin Tainturier des Essarts, et madame Gourdet, soit Louise Adélaïde Victoire Tainturier des Essarts, tous deux frère et sœur des épouses de Piter, baron Deurbroucq, et de Jean Baptiste Desbois.

Lettre du **18 janvier 1811**. Le baron Deurbroucq écrit à la maison de négoce « **POUPET frères, GUYET et GOUVAIN** », sans succès, comme on le verra plus loin.

Lettre du **24 mars 1811**. Jean Baptiste Desbois écrit de nouveau au baron Deurbroucq une lettre concernant le dû de la maison de négoce « **POUPET frères, GUYET et GOUVAIN** » en y joignant une procuration de sa main mais sous seing frappé de l'aigle américain de maître Narcisse Boutin, notaire à la Nouvelle-Orléans. Cette procuration est rédigée en français et datée du 2 avril 1811.

Lettre du **12 juillet 1811**. Jean Baptiste Desbois fustige le climat (délétère) et les mœurs (dissolues) de La Nouvelle-Orléans et indique qu'il vient d'y être admis au barreau. Le voici donc avocat. Il parle d'un second fils, né, semble-t-il, vers 1799 à Saint-Domingue. Il s'agit de Jacques Philippe Desbois.

Madame Gilard « témoigne mille amitiés » à son neveu Lavech, soit Louis Bertrand Léger Lavech Cette tante ne nous est pas connue.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Lettre du **2 octobre 1811**. Jean Baptiste Desbois espère toujours le remboursement de la maison de négoce « **POUPET frères, GUYET et GOUVAIN** » et indique qu'un jeune créole, Hugues Lavergne, neveu de monsieur Duverger de la Nouvelle-Orléans est emprisonné à Paris ¹.

En bas de cette même lettre, Louis François Augustin Tainturier des Essarts témoigne de sa main de toute l'estime qu'il porte à Hughes Lavergne.

Dans un brouillon de réponse en bas de lettre, le baron Deurbroucq s'engage à intervenir pour l'élargissement d'Hugues Lavergne et donne des informations concernant les Lavech, l'engagement de Piter Lavech, fils de Louis Bertrand Léger Lavech et de Marie Anne Lozes, dans l'armée et de différentes autres personnes.

Dans un brouillon de lettre du **30 mai 1812**, le baron Deurbroucq indique qu'Eugène Desbois reste en France, compte tenu du prix du voyage. Il demande des pièces d'état civil concernant Eugène pour la conscription.

La maison de négoce « **POUPET frères, GUYET et GOUVAIN** » est insensible aux demandes de remboursement, ainsi que monsieur Larquier de Barbezieux.

Le baron Deurbroucq indique son intervention pour Hugues Lavergne, toujours emprisonné à Paris.

Lettre de **1815**. Jean Baptiste Desbois relate la victoire des Louisianais sur les Anglais et demande des nouvelles de son fils.

Lettre du **8 janvier 1816**. Jean Baptiste Desbois demande des nouvelles et indique son adresse à la Nouvelle-Orléans : rue Saint Pierre.

Lettres du **21 février 1816** et du **11 mars 1816**. Jean Baptiste Desbois demande à nouveau des nouvelles.

Lettre du **5 novembre 1816**. Jean Baptiste Desbois a reçu une lettre de son fils Eugène et demande que celui-ci le rejoigne.

Lettre du **12 février 1817**. Jean Baptiste Desbois écrit directement à son fils Eugène, l'adjure de venir le rejoindre et lui parle de son autre fils, dont il ne livre pas le prénom, âgé de dix-huit ans et faisant négoce de pelleterie, il s'agit de Jacques Philippe Desbois.

Cette lettre est la dernière de la main de Jean Baptiste Desbois.

Lettre du **17 février 1819**. Le baron Deurbroucq écrit à monsieur Bodin à La Flèche dans la Sarthe au sujet de l'effet sur monsieur Larquier de Barbezieux. Suivent lettre et pièces diverses concernant cette quittance.

Lettre du **7 mai 1821**. Marie Marguerite Tainturier des Essarts, maintenant veuve de Jean Baptiste Desbois, présente ses condoléances au baron Deurbroucq pour le décès de son épouse, Anne Françoise Tainturier des Essarts ².

Elle indique qu'elle a revu son neveu Lavech soit sans doute Adolphe Lavech ³, second fils de Louis Bertrand Léger Lavech et Marie Anne Lozes.

¹ Sans doute pour dettes (note du rédacteur).

² Survenu le 1^{er} janvier 1820 à Angers (Maine-et-Loire).

³ Décédé en juillet 1824 à La Nouvelle-Orléans (Louisiane).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Attestation **postérieure au 1^{er} janvier 1820**. Le baron Deurbroucq établit une attestation au profit d'Eugène Desbois, nécessaire pour obtenir « les maigres dédommagements » relatifs aux biens de Saint-Domingue. Il y indique qu'Eugène Desbois avait huit ans environ à son arrivée en France.

Figure également la relation d'un accident survenu à Eugène Desbois par la mise à feu inopinée d'une mine dans la propriété des Landes à Jarzé (Maine-et-Loire).

Éléments de généalogie

Sont descendants de Louis Antoine Tainturier, dit Tainturier des Essarts (o 1716, Dijon, Bourgogne, France ; + 1768, L'Anse à Veau, Saint-Domingue) et de Marie Marguerite Lejeune (o 1728, Saint Pierre, Martinique ; + 1777, L'Anse à Veau), huit enfants, dont :

2 Marie Anne « Françoise » parfois dite Hildeverte TAINTURIER DES ESSARTS

(2^e des 5 filles)

o 1751 L'Anse à Veau

+ 1820 Angers (Maine-et-Loire)

ax 1768, L'Anse à Veau, Augustin ANGLADE dit DES MARRÉS

o 1742, L'Anse à Veau

+ 1775, L'Anse à Veau

d'où quatre enfants décédés avant 1804

bx 1776, Pierre Jean Joseph LOZES

o 1743, Bordeaux (Guyenne)

+ 1783, L'Anse à Veau

d'où trois enfants (dont Marie Anne (de) LOZES épouse de Louis Bertrand Léger

LAVECH, ancêtres du rédacteur)

cx an II (1794), Nantes, **Pierre Jean dit Piter DEURBROUCQ**

baron de l'Empire et officier de la Légion d'honneur en 1809

o 1756, Nantes

+ 1831, Jarzé (Maine-et-Loire),

sans descendance

4 Frédéric Etienne TAINTURIER DES ESSARTS (1^{er} des 3 fils)

o ca 1755

+ inconnu

x 1782, L'Anse à Veau, Marie Anne QUESTAN

d'où trois enfants, dont :

Louis François Augustin II TAINTURIER

o 1790 L'Anse à Veau

+1832, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans (Louisiane)

x 1820, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans, Alexandrine GÈRE de LA

MOTTE

6 Louise Adélaïde TAINTURIER DES ESSARTS (4^e des 5 filles)

o ca 1760

+ 1817, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans

x 1777 Pierre dit « l'aîné » GOURDET

+ 1784/1788

d'où deux enfants connus, nés à Saint-Domingue

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

7 Louis François Augustin I TAINURIER DES ESSARTS (3^e des 3 fils)

o ca 1767

+ 1839, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans)

x 1811, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans, Louise Victoire TAUZIN, fille de Bernard Tauzin, capitaine de milices à Saint-Domingue, et de Marie Catherine GOURDET

o ca 1791 L'Anse à Veau

+ 1814, Cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans

d'où :

Catherine Eulalie TAINURIER

o 1813, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans

+ 1814, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans

Louis François Augustin III TAINURIER

o 1814, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans

? + 1849, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans

alliance et descendance inconnues

Louis François Augustin I eut ensuite de Françoise SOYO, sans que l'on sache s'il y eut mariage, un fils :

Louis

o 1816, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans

alliance et descendance inconnues

8 Marie Marguerite Madeleine TAINURIER DES ESSARTS (5^e des 5 filles)

o ca 1768

+ après 1821

ax 1790 Jean MOULIÉ

médecin du roi

o avant 1765, Condom (Guyenne)

+ 1792

bx 1795 **Jean Baptiste DESBOIS**

armateur, instituteur, avocat, franc-maçon, rédacteur des présentes lettres citées

o 1763 Chalon (Bourgogne)

+ 1819 La Nouvelle-Orléans

(+), cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans

d'où deux enfants

Eugène DESBOIS

avocat, maire de Jarzé

o ca 1794

+ 1874, Jarzé (Maine-et-Loire)

sans alliance

Jacques Philippe DESBOIS

o ca 1799 L'Anse à Veau

x 1819, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans, Marie Pétronille Dalila DREUX
fille de François Mathurin Dreux et de Marie Émilie Françoise Olivier de VÉZIN

o : ca 1800

(+) 26 août 1822, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans),

descendance inconnue

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Au sujet de **Hughes LAVERGNE**, neveu de monsieur Duverger :

Hughes LAVERGNE

banquier, parfois dit *comte de Lavergne*

fil de Pierre Lavergne et de Marie Isabelle DUVERGER

o vers 1793

+ 1843 dans des conditions dramatiques à La Nouvelle-Orléans

x 1813, cathédrale Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans, Adèle Marie VILLERÉ, fille de Jacques Philippe Roy Villeré, gouverneur de la Louisiane de 1818 à 1820, et de Jeanne Henriette

Ils eurent quatre enfants, tous baptisés en la cathédrale Saint-Louis de La Nouvelle Orléans :

Bartolomé o 1814 (+) : 1817

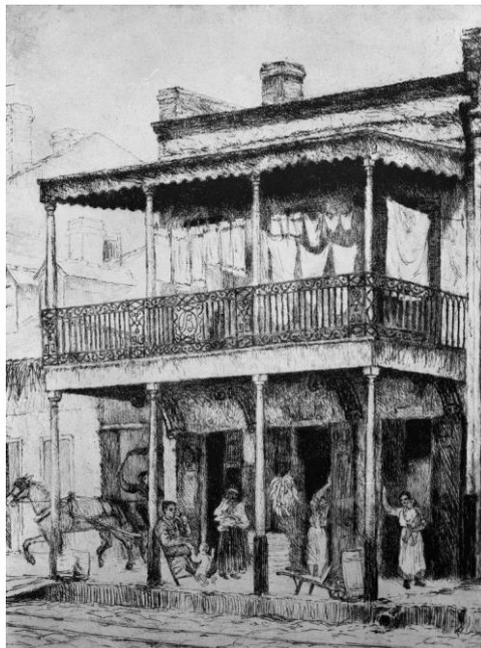
Henriette o 1815

Jules (ou Julien) o 1818

Henri Liboire o 1820

Maison de Jean Baptiste Desbois

La maison de Jean Baptiste Desbois était située 631-633 rue Dauphine à La Nouvelle-Orléans. Elle existe toujours ! Sur la grille du balcon figurent ses initiales et des signes maçonniques car il fut, en 1811, grand secrétaire de la loge *L'Etoile Polaire* de La Nouvelle-Orléans.



Généalogie et Histoire de la Caraïbe



[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)